LES PROVERBES DANS LES COURS DE *FLE* POUR ÉTUDIANTS UNIVERSITAIRES

Julia SEVILLA MUÑOZ
Université Complutense de Madrid

Marina GARCÍA YELO
Université Complutense de Madrid

Beatriz MARTÍNEZ
Institut Français de Madrid

Introduction

L'actuelle absence dans les manuels et les grammaires des manifestations de la sagesse populaire, comme les proverbes, rend difficile leur repérage, leur compréhension et leur traduction. Bien que souvent considérés comme le reflet d'une société traditionnelle en voie de disparition, nous sommes d'avis que les proverbes devraient être incorporés dans l'apprentissage des langues vivantes car ce sont des unités linguistiques qui restent employées non seulement dans la langue parlée, mais également dans la langue écrite. On sait, par exemple, qu'il y a une différence dans leur usage dans des langues comme le français et l'espagnol, car les proverbes sont plus utilisés dans ce dernier que dans la langue de Jean de la Fontaine. Nous sommes aussi convaincus que dans les cursus de langue française pour étudiants espagnols, de traduction (français-espagnol), de littérature française, de littérature comparée française et espagnole, et surtout dans le cours de civilisation et culture française, il est indispensable d'inclure, d'une façon ou d'une autre, un élément consacré aux proverbes.

Depuis quelques années les recherches menées par le Groupe de Recherche UCM 930235[1] *Phraséologie et Parémiologie* ont pour objectif principal l'élaboration des

[1] Le Groupe de Recherche (Phraséologie et Parémiologie) auquel nous appartenons est pionnier en Espagne dans la recherche sur les unités phraséologiques en employant une méthode comparée. Le Groupe a développé et continue à développer des projets de recherche dans cette ligne de travail, comme « la Proposition méthodologique pour l'enseignement des proverbes à travers le Quichotte » (projet AECI de l'Université Guadalajara, Mexique, et de l'Université Complutense de Madrid ; financé par le Ministère des affaires étrangères, ce projet a été le seul projet de Lettres approuvé) ; *Le minimum parémiologique. Options méthodologiques et leur application à la didactique des langues* (2005-2008. HUM2005-03899/FILO) et *l'Extension du minimum parémiologique* (2008-2011. FFI2008-02681/FILO), projets financés par le Ministère la Science et de l'Innovation.

matériaux didactiques et des activités pour l'enseignement des proverbes et d'autres catégories parémiologiques dans le cadre universitaire. Son objectif est de classer les parémies dont l'enseignement/apprentissage serait nécessaire en cours de FLE, dans le cadre universitaire.

Dans ce travail, nous présenterons brièvement deux activités didactiques effectuées dans le cadre de deux matières optionnelles des études de Philologie. Il s'agit d'un groupe hétérogène formé en fonction de l'âge des étudiants, de leur origine géographique et de différentes compétences linguistiques. De plus, il convient de mentionner que notre établissement accueille un pourcentage de plus en plus grand d'élèves Erasmus, principalement français et belges.

Une des matières est en rapport avec la grammaire contrastive (français-espagnol) et l'autre avec la traduction de textes littéraires français vers l'espagnol. Il s'agit, par conséquent, d'activités dont les résultats ont été contrastés, vérifiés et rajustés pour obtenir un rendement optimal de la part des étudiants.

1. ACTIVITÉ 1 : Recueil de proverbes dans la langue parlée[2]

Cette activité consistait à recueillir les proverbes employés ou qui étaient présents dans le savoir partagé des individus qui appartiennent à une même communauté linguistique. Le matériel recueilli comprenait la compétence parémiologique active et la compétence parémiologique passive.

Il s'agit d'une activité pratiquée depuis plusieurs années dans le cadre des cours de *Grammaire contrastive français-espagnol* de Philologie française, dans les cours 2007-2008 et 2008-2009. Elle a été très bien accueillie autant par les étudiants espagnols pour qui il s'agit d'un phénomène linguistique connu par eux, que par les étudiants Erasmus, dont le nombre a augmenté jusqu'à atteindre 40% ou 45% du total des élèves, parce qu'ils trouvent les parémies non seulement dans les textes espagnols, principalement dans les textes du Siècle d'Or, mais aussi dans le discours parlé.

Après avoir expliqué les caractéristiques des parémies, leurs principales catégories (proverbe[3], dicton, phrase proverbiale[4] principalement), nous avons établi une procédure pour que les élèves recueillent les parémies directement de sources orales et/ou d'informateurs de leur environnement proche - parents et amis. Le matériel recueilli devrait permettre d'établir une carte parémiologique et d'étudier ainsi la compétence parémiologique par générations et par régions. C'est pourquoi

[2] Les résultats de cette activité ont été publiés dans : Sevilla Muñoz, J.; García Yelo, M. (2008) : « El refranero hoy en Francia », *Paremia*, 17: 209-222.

[3] Le proverbe est une parémie constituée d'une unité linguistique populaire, répétitive, métaphorique, et en général de deux éléments. Il se base sur l'expérience et il se sert d'éléments mnémotechniques: *Más vale maña que fuerza, Qui va à la chasse perd sa place* (Sevilla Muñoz, 1988: 221).

[4] *La phrase proverbiale* est une parémie populaire dépourvue d'éléments mnémotechniques, d'un seul membre, avec absence de rime et fréquemment, d'une élaboration formelle qui est composée parfois d'une formule qui expriment un ordre ou un mandat (Sevilla Muñoz, 1993: 17): *No hay que empezar la casa por el tejado, Il ne faut pas mettre la charrue devant les bœufs.*

on devrait enregistrer le degré de parenté de l'informateur, ainsi que sa date et son lieu de naissance.

1.1. Objectifs

Les principaux objectifs étaient de réveiller l'intérêt des étudiants pour un phénomène linguistique de nature complexe, leur montrer le système pour compiler ces phénomènes linguistiques directement de sources orales, constater le degré de présence de cette typologie proverbiale dans la compétence linguistique et leur apprendre à distinguer les différentes catégories parémiologiques.

1.2. Considérations sur le profil des élèves et des informateurs

Le groupe d'élèves avec lequel nous avons réalisé cette enquête était constitué d'élèves espagnols et francophones (français et belge) avec l'espagnol comme langue étrangère. La plupart avaient environ 20 ans.

L'activité s'est déroulée pendant deux mois. Chaque étudiant a consulté une moyenne de 11 personnes, ce qui a permis de trouver 144 informateurs de différents âges, sexes et lieux de naissance. Les étudiants sont parvenus, dans beaucoup de cas, à reconstruire la chaîne de transmission sur trois générations (grands-parents, parents et enfants), ce qui nous renvoie à 1920 comme date limite de naissance des informateurs enquêtés. Dans le groupe d'informateurs francophones, 66% des personnes consultées étaient nées en France et 31% en Belgique.

1.3. Résultats obtenus

En analysant les résultats obtenus avec les étudiants francophones nous pouvons avancer les remarques suivantes.

En ce qui concerne ce groupe d'étudiants, le corpus que nous avons obtenu était très hétérogène, parce que, outre les parémies, d'autres types d'unités phraséologiques, comme des expressions idiomatiques (*Il y a anguille sous roche*), des locutions (*Avoir la puce à l'oreille*), et des comparaisons (*Être frais comme un gardon*) que nous n'avions pas inclus au départ dans la liste des parémies, ont été recueillies.

Le matériel recueilli, dont voici quelques exemples, présente une grande valeur, pour plusieurs raisons:

- La quantité de parémies (367) de notre corpus,

- La variété typologique des parémies recueillies :

  . Proverbes - *Rira bien qui rira le dernier*.

  . Dictons - *À la Chandeleur, l'hiver s'en va ou prend vigueur*.

  . Phrases proverbiales - *L'habit ne fait pas le moine*.

  . Locutions proverbiales - *Bien faire et laisser dire*.

- L'importante présence de variantes:

  . *Qui va à la chasse perd sa place* (29 fois)

o *Qui part à la chasse perd sa place* (2 fois).

o *Qui part à la chasse perd sa place, et quand le chasseur revient, il tue le lapin* (1 fois).

- La fréquence d'emploi des parémies : le proverbe le plus répété est le suivant : *Qui va à la chasse perd sa place* (29 fois). Cette unité est suivie de la phrase proverbiale : *Mieux vaut tard que jamais* (24 fois), *Qui vole un œuf vole un bœuf* (20 fois) et *La nuit porte conseil* (20 fois).

1.4. Conclusions partielles

Le développement de cette activité nous a amenés à découvrir une grande compétence parémiologique parmi les participants francophones. Les personnes enquêtées constituent un échantillon représentatif valable pour vérifier et pour trouver le niveau de compétence parémiologique française actuellement, grâce aux données de leur âge, leur sexe et leur lieu de naissance.

De même, le matériel parémiographique obtenu représente, un corpus très significatif étant donné son volume et les diverses catégories parémiologiques qu'il englobe. Il peut servir d'outil d'enseignement-apprentissage des parémies en cours de FLE, car, malgré sa progressive diminution dans son emploi depuis quelques années, on les trouve toujours dans les discours oraux et écrits. Il s'avère également représentatif, par son nombre et ses diverses catégories parémiologiques.

2. ACTIVITÉ 2: L'enseignement des parémies en contexte et leur traduction à travers leur présence dans les « Fables » de la Fontaine[5]

Cette activité est orientée à la localisation et la compréhension des parémies françaises en contexte et leur réexpression postérieure en langue espagnole. Nous l'avons développé au cours de l'année 2004-2005 dans le cadre de la matière de libre choix *Pratiques de traduction (français-espagnol)* dans le cadre des études de Philologie et avec un groupe hétérogène, par leur âge, leur compétence linguistique et leur origine géographique.

Le texte de la langue de départ choisi pour cette activité était un récit qui se caractérise par sa brièveté et qui possède de nombreux énoncés sentencieux ou parémies. Ce sont les *Fables* de la Fontaine, considérées comme un élément de lecture, d'analyse et de traduction assez élémentaire.

2.1. Objectifs

Le principal objectif de cette activité consiste à améliorer la capacité traductrice des étudiants en ce qui concerne la traduction de parémies.

[5] Les résultats de cette activité ont été publiés dans : García Yelo, M.; Sevilla Muñoz, J. (2005) : « La enseñanza de las paremias en contexto y su traducción a través de su presencia en las *Fables* de La Fontaine », *Anales de Filología Francesa*, nº 13, pp. 131-146.

Pour atteindre cet objectif principal, nous avons présenté aux élèves une série de techniques traductologiques[6] qui permettaient de résoudre les difficultés inhérentes à la présence des parémies en contexte. Nous avons fixé progressivement une série d'objectifs spécifiques. Ainsi, l'élève devait être capable de :

- Localiser les parémies dans le texte littéraire.
- Reconnaître et caractériser les différents types d'énoncés sentencieux qui pouvaient apparaître dans le discours écrit (proverbe, dicton, phrase proverbiale, etc.).
- Saisir le sens et reconnaître la fonction qu'ils accomplissent dans le discours.
- Chercher la correspondance adéquate dans la langue d'arrivée en appliquant une série de techniques traductologiques et en consultant des sources documentaires tant écrites- en support papier ou numérique- qu'orales, spécialistes des parémies ou utilisateurs d'énoncés sentencieux.

Ces objectifs devaient permettre, finalement, de vérifier les ressources utilisées par les étudiants pour résoudre les problèmes traductologiques de ce type de textes.

2.2. Choix du matériel didactique

Nous avons opté pour un récit bref (les fables) dont la thématique s'avère familière aux étudiants, parce qu'elles se trouvent, autant dans la littérature espagnole que dans celle de beaucoup de pays, et constituent un type littéraire qui traditionnellement transmet des parémies.

Les *Fables* de la Fontaine jouissent d'une renommée mondiale et les étudiants les auront lus sûrement partiellement ou totalement. Les trois fables choisies étaient les suivantes:

a) *Le Loup devenu Berger* (Livre III, fable 3).

b) *La Poule aux œufs d'or* (Livre V, fable 13), une fable très connue parmi les étudiants espagnols grâce à une fable espagnole avec le même titre ***La gallina de los huevos de oro*** **(Livre V, Fable 6) écrite par** Félix María de Samaniego (1745-1801).

c) *Le petit Poisson et le Pêcheur* (Livre V, fable 3).

Le choix de ces trois fables était motivé par le lieu que les parémies occupent à l'intérieur du texte.

2.3. Développement de l'activité

L'activité a été développée pendant trois sessions d'une heure et demie. Avant d'effectuer la traduction proprement dite, nous avons consacré une session à la présentation de l'auteur des textes et aux particularités propres de ce type de récits

[6] Les *techniques traductologiques* pour les parémies sont : la technique actantielle, la technique thématique, la technique synonymique et : la technique hypéronymique. (Sevilla Muñoz, J.; Sevilla Muñoz, M. 2004[a], 2004b, 2004c, 2005)

brefs, surtout à l'abondance de parémies. Ensuite nous avons expliqué les différentes catégories parémiologiques (parémie, proverbe, phrase proverbiale, dicton, etc.…) et leurs caractéristiques.

Dans la session suivante, les élèves ont apporté la traduction faite pour la réviser et la commenter en classe. Leurs traductions ont permis d'identifier les problèmes traductologiques et de les grouper en deux types: les difficultés lexicales et/ou terminologiques et les difficultés parémiologiques

Les problèmes lexicaux ou terminologiques se sont limités à l'emploi de quelques mots tombés en désuétude tant en français qu'en espagnol comme *hoqueton* (casaque brodée de certains hommes d'armes des XIVe et XVe siècle) ; termes du langage le plus cultivé : *sycophante* (Calomniateur, délateur, personnage hypocrite, fourbe) et l'existence de plusieurs possibilités de traduction à l'espagnol de quelques termes comme : *cornemuse* et *musette* et leurs traductions : « cornamusa, corne, cornemuse, morral, ballot, petate ».

Étant donné la faible compétence parémiologique des étudiants, un problème qui s'est posé était la difficulté à localiser des parémies en contexte, y compris celles qui se situaient en position finale, en guise de conclusion, résumé ou morale.

De même, un autre problème traductologique de nature parémiologique était la recherche d'un correspondant parémiologique[7] adéquat à la thématique et au contexte, ce qui nous conduit à aborder deux types de problèmes :

> 1. La parémie avec le plus haut degré de coïncidence sémantique et actantielle. Ainsi le proverbe Quiconque est loup agisse en loup possède plusieurs correspondants en espagnol : Muda el lobo los dientes y no las mientes « Le loup change les dents, mais pas sa nature », El lobo muda el pelo, más no el celo « Le loup change le poil, mais pas sa nature », Aunque muda el pelo la raposa, su natural no despoja « Même si le renard change de poil, il ne change pas son naturel », El hijo de la gata, ratones mata « Le fils de la chatte, tue des souris » , Genio y figura, hasta la sepultura « Génie et figure, jusqu'à la sépulture », entre autres. L'application de nos techniques traductologiques, spécialement la technique synonymique a permis d'analyser sémantiquement les différents correspondants et d'examiner les plus proches du sens de la parémie française. Elle permet d'établir une gradation de coïncidence thématique, sémantique et actantielle8 parmi les correspondants trouvés. Finalement pour le proverbe français Quiconque est loup agisse en loup les élèves ont choisi le proverbe espagnol Muda el lobo los dientes y no las mientes « Le loup change les dents, mais pas sa nature ».
>
> 2. *La parémie avec la fréquence d'emploi plus élevée.* Parfois le correspondant le plus habituel dans la langue d'arrivée peut être un

[7] *Correspondance parémiologique*: l'énoncé qui se rapproche le plus du sens, de l'emploi et de la forme de la parémie d'origine (Sevilla Muñoz, 2004b: 224)

[8] Explication préalable des différentes techniques parémiologiques de traduction: technique thématique, technique actantielle, technique synonymique et technique hypéronymique (Sevilla Muñoz et Sevilla Muñoz, 2000).

correspondant conceptuel et non littéral et alors que dans le texte il conviendrait mieux le correspondant littéral par le jeu de mots qu'effectue l'auteur avec la forme de la parémie. Ainsi la parémie française *Un « tiens » vaut mieux que deux « tu l'auras »* présente deux options en espagnol : *Más vale 'un toma' que 'dos te daré'* « Il vaut mieux un tiens que deux je te donnerai » et *Más vale pájaro en mano que ciento volando* « Il vaut mieux un oiseau en main que cent oiseaux qui volent ». L'utilisation de la première parémie est rare dans nos jours, mais s'intègre mieux dans l'ensemble du texte que la deuxième parémie, qui s'emploie couramment dans l'espagnol actuel mais qui s'éloigne du jeu de mots crée par La Fontaine. C'est pourquoi, on pourrait choisir la première parémie (*Más vale 'un toma' que 'dos te daré'*) pour le texte en langue d'arrivée et en note en bas de page mentionner la présence du deuxième correspondant (*Más vale pájaro en mano que ciento volando*), plus employé actuellement en espagnol.

2.4. Conclusions partielles

La réalisation de cette activité montre la progressive perte de compétence parémiologique dans la plupart des étudiants et les conséquences qu'entraîne cette perte, comme la difficulté pour la localisation des parémies en contexte et la recherche postérieure de correspondants.

Cette activité sert à attirer l'attention des élèves à la nature complexe des parémies, à leur fournir des outils pour localiser ces unités dans le texte dans la langue de départ et à leur apprendre à appliquer les techniques traductologiques nécessaires pour arriver au correspondant parémiologique le plus adéquat. Elle montre aussi l'importance d'étudier les parémies en contexte, parce que fréquemment, elles sont étudiées comme des phénomènes isolés de la langue et réduites à la fonction primordiale de servir d'argument dans le discours. De même, étudier la problématique traductologique des parémies en contexte éveille l'intérêt des étudiants vers ces unités phraséologiques.

Conclusions générales

Les deux activités que nous avons évoquées constituent des exemples d'activités que nous effectuons depuis des années avec nos élèves dans le but d'élaborer une proposition méthodologique pour l'enseignement d'un phénomène linguistique de nature indépendante et unique : les parémies.

Dans nos classes, nous essayons de concevoir de telles activités en les adaptant au profil des étudiants et à leurs besoins langagiers en visant un apprentissage large de la langue et en tenant compte de tous les aspects de ce phénomène linguistique. Il n'y aucun doute donc que cette vision globale de la langue est fort enrichissante, car l'étude des proverbes français et espagnols, par exemple, permettent de découvrir la composante culturelle de deux visions socialement élaborées avec des représentations partagées et non partagées.

Les résultats présentés ici l'ont été dans l'espoir de contribuer à la redéfinition des cadres théoriques et pratiques de l'acquisition des contenus culturels qui jouent un

rôle déterminant dans la réussite communicative en langue étrangère. En effet, à l'intérieur de l'enseignement de la traduction français-espagnol/espagnol-français en Espagne, il existe des matières consacrées à la phraséologie dans les établissements tels que l'Université de Murcie, l'Université Complutense de Madrid, l'Université de Saint Jacques de Compostelle et l'Université de Barcelone où il existe aussi des unités phraséologiques à l'intérieur des programmes de linguistique contrastive et de grammaire contrastive, ainsi que des programmes de doctorat.

Bibliographie

GARCÍA YELO, M.; SEVILLA MUÑOZ, J. (2005): « La enseñanza de las paremias en contexto y su traducción a través de su presencia en las *Fables* de La Fontaine », *Anales de Filología Francesa*, nº 13, pp. 131-146.

SEVILLA MUÑOZ, J. (1988): *Hacia una aproximación conceptual de las paremias francesas y españolas*. Madrid: Editorial de la Universidad Complutense.

_____ (1993): « Paremias españolas: Clasificación, Definición y correspondencia francesa ». *Paremia*, 2, pp.15-20.

_____ (2004a): « O concepto *correspondencia* na traducción paremiológica », *Cadernos de Fraseoloxía galega*, 6, pp. 221-229.

_____ (2004b): « Las prácticas de traducción francés-español en los estudios de Filología », *Anales de Filología Francesa*, nº 12, pp. 435-448.

SEVILLA MUÑOZ, J., GARCIA YELO, M (2008): « El refranero hoy en Francia », *Paremia* 17: 209-222.

SEVILLA MUÑOZ, J.; SEVILLA MUÑOZ, M (2000): "Técnicas de la "traducción paremiológica (francés-español)", *Proverbium*, 17, 2000, 369-386

_____ (2004a): « La técnica actancial en la traducción de refranes y frases proverbiales », *El trujamán* [http://www.cvc.cervantes.es/trujaman], 8/11/2004.

_____ (2004b): « La técnica temática en la traducción de refranes y frases proverbiales », *El trujamán* [http://www.cvc.cervantes.es/trujaman], 24/11/2004.

_____ (2004c): « La técnica sinonímica en la traducción de refranes y frases proverbiales », *El trujamán* [http://www.cvc.cervantes.es/trujaman], 03/03/2005.

_____ (2005): « La aplicación de las técnicas de la 'traducción paremiológica' a las paremias populares relativas al vocablo pez, en español, inglés y francés », *Literaturas populares* AÑO V, nº 2, pp. 349-368 [http://www.rlp.culturaspopulares.org/textos% 20V-2/08-Sevilla.pdf].